

LE 134^{ÈME} DANS LES COMBATS MENÉS PAR LE 8^{ÈME} CORPS D'ARMÉE EN LORRAINE

On ne peut étudier les combats de deux armées en un seul cahier d'*Études Mâconnaises*, c'est pourquoi nous limiterons nos propos à la campagne de Lorraine de la 1^{ère} armée, et plus particulièrement à celle du 8^{ème} corps couvrant son flanc gauche. Celui-ci, commandé par le général de Castelli, réunit deux divisions d'infanterie, la 15^{ème} et la 16^{ème}, respectivement sous les ordres des généraux Bajolle et Maud'huy.

La 15^{ème} division est elle même constituée de deux brigades: la 29^{ème} du général Grandjean et la 30^{ème} du général Mondésir.

En rétrécissant progressivement le champ de vision de nos jumelles nous allons le concentrer sur la 29^{ème} qui s'organise autour des 56^{ème} et 134^{ème} régiments d'infanterie, recrutés dans le sud Bourgogne. Nous aurons, de temps à autre, un regard sur l'ensemble des unités engagées et sur le 27^{ème} de Dijon.

Il nous faudra percevoir à travers les textes laconiques: la chaleur du début du mois d'août, la pluie incessante, la boue de la seconde quinzaine, la fatigue des marches et contremarches nocturnes, le poids du fusil, des munitions, de la musette, du sac dont les courroies trempées scient les épaules. À cela s'ajoutent l'absence de sommeil, le manque de nourriture, la peur du sifflement des balles et du vrombissement des projectiles de l'artillerie lourde allemande, *les gros noirs*.

Première phase: l'offensive française⁸

Le 134^{ème} RI, sous les ordres du colonel Perrin, comprend un état-major et trois bataillons: unités de base qui ne doivent pas être dissociés au combat.

Le journal de marche du régiment, auquel nous nous référerons, donne l'effectif de 59 officiers, 229 sous-officiers, 3131 caporaux et soldats.

Outre les ouvrages que nous citons en référence biographique, nous avons étudié un document important: *Cinq Journées du 8^{ème} corps*, rédigé par son chef le général de Castelli. Nous avons découvert, entre les lignes, un officier humain, soucieux de la vie de ses hommes, les suivant au plus près sur le champ de bataille, jusque sous le feu, au mépris du danger.

Le 6 Août 1914, le 134, venant de Mâcon, débarque en gare de Châtel-Nomexy, sur les bords de la Moselle. Il est chargé, outre sa mission offensive, d'assurer:

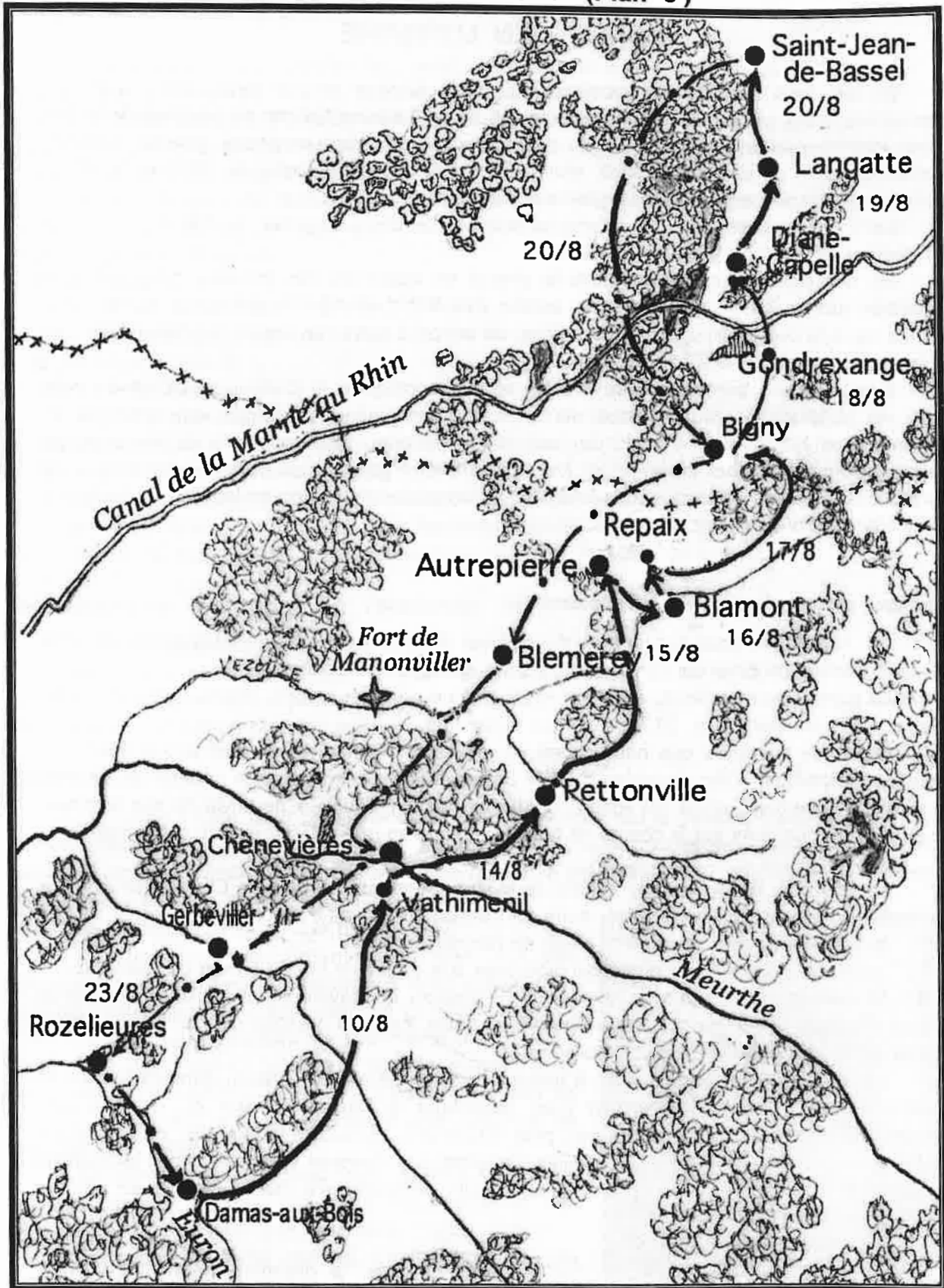
- 1) la flanc-garde gauche du 8^{ème} corps de l'armée Dubail,
- 2) la liaison avec le 16^{ème} corps qui progresse à la droite de la 2^{ème} armée de Castelnau,
- 3) le maintien des contacts avec la 6^{ème} division de cavalerie, aile droite d'un corps d'armée monté, qui avance, dans l'intervalle, entre les deux grandes unités. Il accomplit à leur profit une mission de reconnaissance.

Le 134 quitte la gare à pied, à travers bois, en deuxième échelon derrière les forces d'intervention, il traverse Moriviller pour cantonner à Damas-aux-Bois où il demeurera jusqu'au 10 août au soir. De nuit, il part pour Vathiménil, au sud de la Meurthe, où il s'installe après une marche de 24 Km. Les cavaliers signalent que l'ennemi décroche. Pour la première fois, le bruit du canon est perceptible. Chaque halte prolongée est mise à profit pour parfaire l'entraînement.

Le 14 Août, toujours de nuit et sous la pluie, le régiment gagne Pettonville.

8 - Plan n° 5.

COMBATS D'AOÛT 1914 (Plan 5)



Le 15 Août, dans la nuit, une violente fusillade éclate en direction du Nord-Est. La 1^{ère} armée attaque Blamont. À l'aube, la progression reprend. À Herbeville, les habitants viennent d'inhumer vingt-deux soldats du 29^{ème} R.I. (16^{ème} division - 32^{ème} brigade). Nous

utiliserons désormais, dans un but de simplification, les abréviations DI, BRI et RI pour les appellations division, brigade, régiment d'infanterie. Selon les Lorrains, notre artillerie fait des ravages dans les rangs des Allemands: mais ceux-ci enlèvent les cadavres. Le régiment traverse la Vezouze, Saint Martin, longe le château de Grandseille, mais ne peut pénétrer dans Autrepierre où les artilleurs de Tarbes ont semé un désordre indescriptible: canons, caissons et attelages rendent la rue principale inaccessible. Trempés par la pluie qui ne cesse de tomber, les soldats s'abritent dans les premières maisons saccagées par les Bavarois en retraite.

Le 16 Août, c'est en obliquant au Sud-Est que le 134 prend la direction de Blamont enlevé la veille par le général Maud'huy à la tête du 2^{ème} bataillon du 95^{ème} RI.

Les informateurs signalent que le 10^{ème} Chasseurs a pris le drapeau d'un bataillon bavarois et fait 500 prisonniers.

Le général de Castelli installe son PC (8^{ème} corps) dans le village et se mêle aux hommes.

La marche reprend pour les 2^{ème} et 3^{ème} bataillons, tandis que le 1^{er} est assigné à la garde du PC. La frontière est franchie à 12h.45.

Profitant du temps sec, les soldats fatigués s'étendent avec insouciance dans la prairie, sous les regards des observateurs adverses. La réaction ne se fait pas attendre et les obus explosent, heureusement, légèrement sur la gauche. (c'est leur baptême du feu). Un avion allemand les survole; il faut s'abriter. Une nouvelle mission leur échoit: assurer la protection de l'artillerie. À la tombée de la nuit repli, les deux bataillons vont s'installer à Repaix.

Le 17 Août, dès 5h30, on attend sous la pluie puis, la colonne s'ébranle direction Gogney par Richeval, Ibigny, Hablutz, une fois de plus l'on enjambe la frontière. C'est pour la journée une petite étape.

Le 18 Août, les jours se suivent, mais ne se ressemblent pas, seule la pluie est au rendez-vous. Après le franchissement du canal de la Marne au Rhin on progresse dans la boue. Une pose à Kerprich-aux-Bois est la bien venue. Le 1^{er} bataillon, libéré de la garde du PC, rejoint le régiment. Un retour en arrière les conduit à Diane-Capelle pour établir le cantonnement.

Le 19 Août, face à l'Est, alors que les éclatements et les rafales de mitrailleuses se rapprochent à chaque pas, le 134 gagne Bebing et le Bois de Rinting, puis le village d'Imling au-delà de la grande route, sous le pilonnage de l'artillerie lourde.

Le général de Castelli s'installe en plein champs, au plus près de ses troupes au nord de Bebing. Les *gros noirs* creusent des entonnoirs énormes, la terre et la boue volent, le bruit est assourdissant. Les lisières sud de Sarrebourg sont à 2 Km. À 12h, pour le soustraire à l'artillerie ordre est donné au régiment de traverser le village d'Hesse, le canal et de se dissimuler dans la forêt.

Le général Dubail a renoncé à accéder au PC du général de Castelli en raison des tirs de barrage. Il fait parvenir directement à chaque division ses ordres pour l'attaque du lendemain. C'est ainsi qu'à 21h la 15^{ème} DI doit regagner l'ouest du secteur qu'elle a quitté dans la nuit du 18. Par Xouaxange, Heming, Barchain, Kerprich-aux-Bois, elle parvient à Langatte. Les hommes sont fourbus après cette marche nocturne de 30 Km sur un sol détrempé.

Le 20 Août, à 3h du matin, l'ordre arrive, le 134 en deuxième ligne appuiera l'attaque du 56^{ème} RI sur Gosselming. Le mouvement est exécuté avant l'aube. Débouchant de la forêt, la 30^{ème} BRI se rue, à la baïonnette, sur le hameau de Sarrewald qu'elle conquiert.